

Inauguration de la restauration de l'église d'Estaimbourg

Allocution de Daniel Senesael, Député-Bourgmestre

Estaimbourg, le 15 juillet 2018

Monseigneur,
Monsieur le Vicaire Général,
Monsieur le Doyen,
Monsieur le Président et chers membres de la fabrique d'église et du Comité paroissial,
Chers Collègues du Collège et du Conseil Communal,
Mesdames, Messieurs, amis du patrimoine,

Bonjour à toutes et tous et merci de nous avoir rejoints pour l'inauguration de la restauration de cette église dédiée à Saint-Ghislain et Saint-Denis en ce dimanche de la Saint-Bonaventure, Evêque et Docteur de l'Eglise du 13^{ème} siècle qui, avec le bienheureux Jean Duns Scot et saint Thomas d'Aquin, est l'un des trois plus célèbres docteurs de la scolastique.

Ce promoteur de l'harmonie entre foi et culture, dont le Pape Benoît XVI a dit qu'il était un "homme d'action et de contemplation, de grande piété et de prudence", a écrit dans son ouvrage intitulé « L'itinéraire de l'Esprit vers Dieu », je cite : « Pour la recherche spirituelle, la nature ne peut rien et la méthode peu de choses. Il faut accorder peu à la recherche et beaucoup à l'action. » Il s'agit là d'une pensée qui me parle particulièrement tant j'accorde de l'importance à l'action.

Ainsi, depuis que je suis entré en fonction au service des Estaimpuiennes et Estaimpuiens, je me suis toujours attaché à faire de la restauration des églises de l'entité. Comme je l'avais annoncé lors de ma première rencontre en tant que bourgmestre avec les représentants du culte catholique le 27 janvier 1995 : « la tradition chrétienne fait partie inhérente de notre culture et de notre structure sociale. C'est un fait dont il convient de souligner l'importance et la prise en compte nécessaire. C'est dans cet esprit de tolérance que le Collège sera amené à œuvrer afin de garantir à chacune et chacun des Estaimpuiens le droit à la pratique de sa croyance, en fonction du contexte budgétaire. »

C'est dans ce cadre que durant ces 24 dernières années au cours desquelles j'ai officié modestement en tant que bourgmestre, mon équipe et moi-même avons

porté le projet de rénovation des églises de l'entité, édifices empreints de foi, d'histoire mais également gardiens de nos traditions.

Et pour cause, ces bâtiments séculaires, situés au centre de nos villages, représentent au-delà de la foi, l'enracinement dans la tradition rurale, dans son passé, dans son terroir, autant d'éléments qui me tiennent fortement à cœur. Ils sont par ailleurs révélateurs du génie de nos anciens. Plus modestes que les grandes cathédrales, chef d'œuvre du Moyen Age, les églises ont cette humilité paysanne qui se méfie de la grandeur et cache des trésors sous une apparence austère. C'est pourquoi, il nous a toujours paru essentiel de nous mobiliser pour conserver ce superbe patrimoine, véritable mémoire commune qui se veut créatrice de liens.

Je dois malgré tout avouer qu'atteindre cette sorte de graal qui consiste à préserver nos bâtiments religieux ne fut pas toujours facile, surtout pour un bourgmestre d'obédience socialiste. Mais, comme l'indique ce passage de l'Ancien Testament, Livre d'Isaïe, Chapitre 30, Verset 19 : Que vous alliez à droite ou que vous alliez à gauche, tes oreilles entendront une parole derrière toi, disant : C'est ici le chemin, marchez-y. » C'est ainsi que malgré les obstacles, nous avons poursuivi le chemin et qu'à force de volonté et d'abnégation, nous avons dégagé les moyens nécessaires afin de réaliser les travaux à l'église Saint-Vaast d'Evregnies, procéder à la remise en peinture des églises de Bailleul, Estaimpuis, Estaimbourg et Saint-Léger, donner une seconde jeunesse aux églises Saint-Vaast de Leers-Nord et Saint-Amand de Néchin, restaurer les toiles de l'église d'Estaimpuis, lancer des campagnes de rénovation des orgues d'Estaimpuis, Néchin, Leers-Nord ainsi que des vitraux à Bailleul et Estaimpuis ou encore restaurer la plupart de nos chapelles.

Chers amis,

Comme l'a justement dit le Pape François lors de son homélie du 14 mars 2013 en la Chapelle Sixtine, « Quand on ne marche pas, on s'arrête ». Et loin de moi l'idée de cesser cette marche de préservation de notre patrimoine religieux. C'est pourquoi, après s'être penché sur les édifices des autres villages, il était à présent temps de s'attaquer à la restauration de ce bâtiment à l'histoire riche.

En effet, selon les historiens, tout porte à croire qu'une chapelle fut élevée à Estaimbourg au lendemain de la conversion des Francs, la région de Tournai

étant l'une des premières à se soumettre à la loi du Christ et de son Eglise. Avec le temps, et surtout en raison de l'accroissement continu de la population, cette simple chapelle subit de grandes modifications. Au torchis dont elle était faite de prime abord, on substitua la pierre.

Ce bâtiment primitif datant du XII^{ème} siècle défia les éléments jusqu'en 1784, date à laquelle il fut décidé de le démolir pour construire l'édifice actuel dans lequel nous nous trouvons. De style semi-classique, cette église dédiée à Saint-Ghislain et Saint-Denis fut rebâtie par un entrepreneur appelé Mathieu pour le prix de 7.200 Florins et bénie l'année suivante par Monsieur le Curé de Saint-Léger, doyen de la chrétienté.

Ayant connu la tranquillité pendant quelques 120 ans, l'église eut à subir la foudre des Allemands en 1918. Ainsi, un bombardement détruisit les magnifiques vitraux donnés par Charles de Bourgogne, ainsi que le superbe lustre en cuivre donné par Clovis Pouillet en avril 1900. Les trois cloches se brisèrent sur le devant de l'église après avoir été détachées du clocher par l'ennemi qui avait besoin de bronze. Toutefois, un ordre du Saint-Siège vint les empêcher d'utiliser ce bronze et les débris restèrent en souffrance à l'entrée de l'édifice jusqu'en 1920, date à laquelle ils furent fondus pour former deux nouvelles cloches. Quant aux vitraux, ils furent remplacés en 1925 par les actuels, fabriqués par Henri Coppejans de Gand et offerts par Maurice Caulliez-Leurent autrefois châtelain d'Estaimbourg alors que le lustre fut adroitement reconstitué par Jean Deplechin qui avait récupéré les débris de l'objet après le bombardement.

Depuis lors, un siècle s'est écoulé. Et bien qu'elle ne fût plus l'objet d'attaques, l'église dût subir à l'instar de tout un chacun, les affres du temps. Afin de rendre au bâtiment le lustre qu'il mérite, diverses opérations ont été réalisées sur fonds propres communaux, pour un coût global avoisinant les 400.000 €, preuve de la volonté de la commune et de ses habitants de préserver et mettre en valeur son patrimoine. Ainsi, c'est par la coiffe que les travaux ont débuté, une toiture qu'il a fallu consolider, rénover et recoiffer. Ce fut ensuite au tour de la façade, cachée par la mousse et la pollution, de faire peau neuve, retrouvant aujourd'hui ses couleurs d'antan. La beauté extérieure n'a rien à envier à la beauté intérieure, car aujourd'hui de nouvelles peintures la maquillent : du gris sobre pour les piliers et un blanc immaculé pour les murs et plafonds. La voute, quant à elle, a été fardée de jaune or pour accentuer la souveraineté de cette grande et élégante

Lady. Par ailleurs, les vitraux ont eux aussi bénéficié d'une magnifique restauration afin de retrouver leur éclat originel alors que les portes intérieures et les chauffages ont été rénovés. Si la restauration de ce bâtiment a été réalisée en respectant les matériaux et techniques d'origine, afin de respecter au mieux l'aspect historique et religieux, quelques éléments de modernité sont venus agrémenter l'édifice. Ainsi, un nouvel éclairage LED a été installé autour des voutes et des piliers. Synonyme d'économies d'énergie, ce nouvel éclairage dont les couleurs peuvent être modifiées à souhait afin d'insuffler des atmosphères propices aux différentes cérémonies qui rythment l'année liturgique a également l'avantage de mettre plus encore en valeur l'architecture de cet édifice prestigieux. Comme l'indiquait d'ailleurs Nabil Alami « L'esprit est comme un soupirail. Chaque fois qu'il est entrouvert, il reçoit un morceau de lumière. » Notons également que le coq a subi lui aussi un lifting salutaire. Ainsi, les trous qui le perçaient ont été rebouchés et une feuille d'or y a été apposée.

Mesdames et messieurs,

Pour entretenir notre patrimoine comme nous nous évertuons à le faire, il faut bien évidemment se donner des moyens. Des moyens financiers comme je l'ai précisé, mais surtout des moyens humains. A cet égard, j'aimerais remercier la firme Monument Hainaut pour le travail exceptionnel réalisé sur ce bâtiment. Il me tient également à cœur de remercier les entreprises Delberghe Electro de Tournai pour l'éclairage, Gaeremeynck de Herseaux pour les portes et Or & Sable pour la rénovation du coq. Merci aussi aux ouvriers communaux qui ont contribué notamment par des travaux de peinture et de sanitaire à la réfection de cette église. Je tiens en outre à remercier les membres du Collège Communal et du Conseil Communal pour m'avoir suivi dans cette entreprise. J'adresse par ailleurs un merci particulier à l'échevin des travaux et son personnel ainsi qu'au directeur et directeur adjoint des travaux pour le suivi minutieux qu'ils ont apporté à ce chantier.

Ma gratitude est enfin adressée aux membres de la Fabrique d'Eglise et à leur Président ainsi qu'à Messieurs le doyen Laurent Ruelle et l'Abbé Olivier Frolich, vicaire général de l'Evêché de Tournai dont la présence très appréciée rehausse cette cérémonie à l'instar de Monseigneur Harpigny, Evêque de Tournai que je remercie de présider cette eucharistie placée sous le signe de la convivialité et du respect de l'Autre.

Chers amis,

De par l'attention que nous leur portons, nos églises sont aujourd'hui à nouveau prêtes pour affronter le temps en toute simplicité mais avec force et robustesse. Sur nos routes, depuis nos sentiers, au milieu de nos champs ou à travers nos fenêtres, nous pourrions admirer encore longtemps leurs fiers clochers qui se dressent dans le ciel comme des repères indéfectibles depuis des siècles. Que l'on soit chrétien, athée ou de toute autre mouvance religieuse, le tintement des cloches qui rythme inconsciemment nos vies, n'est pas prêt de s'arrêter à Estaimpuis.

Comme je l'ai mentionné, cette remise en état de nos lieux de culte était improbable il y a 20 ans. Mais l'acharnement et le courage ont fait qu'à ce jour, c'est une réalité, une fierté également. Cela démontre en tout cas que la volonté, peut parfois déplacer des montagnes.

Merci de votre attention et rendez-vous en fin de célébration pour un petit mot sur notre tout nouvel orgue.